

# Il faut réhabiliter les arbres

**VOULOIR ASSOCIER ARBRES,** cultures ou animaux, est-ce si révolutionnaire ? La conférence donnée à la chapelle du château par Alain Canet, à l'initiative d'Arbracoop dans le cadre des conférences du sol vivant, a démontré qu'il n'en était rien. Quoi que...

Verdir l'agriculture tout en étant rentable et pertinent, faire de l'arbre un intrant et pas un intrus : le président de l'association française d'agroforesterie, directeur d'Arbres et paysages du Gers, a le sens des formules pour faire passer le message. « Dans mon départe-

ment, cinquante kilomètres d'arbres sont plantés par an, en haies, bords de ruisseau et en plein champs. »

Comme Alain Canet l'a expliqué devant un auditoire de 90 personnes venues de différents départements lorrains, jardiniers, forestiers, agriculteurs, éleveurs, particuliers, guides compositeurs, « l'arbre et la terre, c'est une vieille histoire. Ce n'est pas une mode que l'agroforesterie, c'est un sujet tellement transversal que chacun y a sa place ».

A partir d'images, passant d'un m<sup>2</sup> de sol pour changer d'échelle ensuite, le confé-

rencier parvient, en forêt et à la ferme, avec un triste constat : « En voyant les masses d'eau qui ne font que ruisseler sur le sol, il faut se poser la question : sommes-nous dans le vrai avec nos pratiques ? La réponse coule d'elle-même. « L'arbre en agroforesterie agit comme un maillon de la chaîne des sols. Tampon de protection contre la chaleur excessive, comme contre le froid, c'est un climatiseur naturel. »

Les abeilles et autres pollinisateurs sont reconnaissants à cet acteur essentiel de la couverture des sols et de la biodiversité. Alain Canet démontre l'intérêt conjugué de protection et de production, évoquant les arbres têtards pour la valorisation du bois, par exemple, besoin qui va grandissant.

« Tous les types de production sont compatibles avec un système d'agroforesterie. Après avoir stagné, les rendements baissent, il est grand temps de rendre la matière organique au sol, c'est du gagnant gagnant, y



■ La conférence d'Alain Canet a réuni un auditoire de 90 personnes à la chapelle du château.

compris économiquement. »

A partir d'exemples, partant aussi de l'observation de nos campagnes lorraines, Alain Canet a répondu aux nombreuses questions, notamment sur la transmission de l'héritage agroforestier.

Le cycle de conférences

Arbracoop sol vivant se poursuivra avec Marcel Bouché le 10 avril, à la chapelle du château, à 20 h 30 avec pour sujet « Les vers de terre, révélateurs de la fertilité des sols ».

📞 Inscription gratuite sur le site [www.arbracoop.coop](http://www.arbracoop.coop).

**De notre correspondant local**  
**Daniel Loppion**

## A Metz aussi

► Dans le prolongement de la conférence à Lunéville, un temps d'échanges sur le potentiel de développement de l'agroforesterie en Lorraine était organisé par Arbracoop et l'AFAF (association française d'agroforesterie) au conseil régional à Metz, en présence d'Alain Canet. Un vaste panel d'institutions pour plancher autour de ce sujet : la Région lorraine, le Parc naturel régional, l'Agence de l'eau, l'école forestière de Mirecourt, la Chambre régionale d'agriculture, la DDT de Moselle, le conseil général 54, la DREAL, le chef d'exploitation du lycée de Pixerecourt, et Benoît Gilles, berger et agroforestier dans les Vosges. Ce tour d'horizon a permis de clarifier l'intérêt de développer cette pratique en mobilisant des moyens, afin de faire de la Lorraine une des régions phares pour l'agroforesterie en France.